

Présentation des activités didactiques 1^H / 4^H

Deux activités d'entrée

<p>1. Buenos días madame Callas, Bonjour monsieur Silour! (1^H-2^H)</p> <p>En découvrant une classe et un environnement où des enfants et des adultes savent dire <i>bonjour</i> dans plusieurs langues, les élèves se mettront à chercher si eux aussi se trouvent dans cette situation.</p> <p>L'activité offre un détour par deux situations proches des élèves pour qu'ils puissent parler de leurs propres connaissances et des <i>bonjour</i> tels qu'ils se disent là où ils vivent et dans d'autres pays.</p>	<p>2. Simple comme bonjour! (3^H-4^H)</p> <p>Dire bonjour, quoi de plus simple pour entrer en contact ! Combien peut-on recenser de façons de dire bonjour dans sa classe, dans l'école, dans son environnement ? Sous une forme ludique, les élèves vont chercher, dans cette activité, à reconnaître les langues de leur environnement.</p>
--	--

Quatorze activités

<p>3. Frère Jacques (1^H-4^H)</p> <p>La place du français et d'autres langues dans l'environnement quotidien</p> <p>Ce chant, souvent très connu des jeunes enfants (principalement de cultures occidentales), présente l'intérêt d'avoir de multiples versions dans de nombreuses langues. L'activité joue en alternance sur le français, langue commune des élèves et langue scolaire et d'autres langues dont certaines sont connues des élèves allophones. Dans les classes monolingues et plurilingues, les élèves vont être sensibilisés à la diversité des langues.</p>	<p>4. Le papagei (1^H-2^H)</p> <p>Et pourquoi pas parler bilingue !</p> <p>La marionnette Papagei est polyglotte. En jouant avec elle, les élèves vont écouter, reconnaître, répéter et comprendre des mots de différentes langues.</p> <p>Ils vont également découvrir par le jeu qu'il peut être utile et agréable de mêler plusieurs langues et pourquoi pas parler bilingue !</p>
<p>5. Picto, pictogrammes et ratatam (1^H-4^H)</p> <p>La création et la lecture de pictogrammes d'information, d'avertissement et d'interdiction sont au cœur de cette activité qui va entraîner les élèves à prendre conscience que les messages présentés sous la forme de pictogrammes sont compréhensibles quelles que soient les compétences des destinataires en lecture et quelles que soient les langues qu'ils parlent.</p>	<p>6. Le tapis volant (1^H-4^H)</p> <p>Voyage au pays de la communication</p> <p>Toute la classe voyage en tapis volant à partir d'une chanson et d'une histoire mettant en scène deux enfants qui se déplacent à travers le monde. Ils font la connaissance de camarades parlant des langues qu'ils ne comprennent pas. Ils utilisent des gestes, mimes et mimiques pour communiquer. Mais une surprise les attend en Grèce !</p>

<p>7. Vous avez dit KIKIRIKI? (2^{ème}-4^{ème})</p> <p>Les coqs chantent-ils de la même manière en France, au Portugal, en Angleterre et ailleurs, en Chine par exemple? On pourrait en douter en entendant les gens de ces pays imiter leurs cris...</p> <p>Une réflexion amusante et sérieuse à la fois, puisqu'elle porte sur l'arbitraire du signe, même lorsqu'il s'agit d'onomatopées.</p>	<p>8. Silence, nous écoutons (3^{ème}-4^{ème})</p> <p>Cette activité s'inspire du jeu <i>Qui est-ce?</i> où il s'agit de trouver une personne parmi plusieurs grâce à des éliminations logiques et successives. Ici, l'énigme est à résoudre à l'aide d'indices auditifs: à travers des jeux d'écoute dans plusieurs langues, les élèves vont collectionner jour après jour les indices qui leur permettront de découvrir un personnage inconnu.</p>
<p>9. Le petit cheval au carnaval des langues (1^{ère}-3^{ème})</p> <p>Du français au chinois, de l'anglais à l'arabe, du malayalam au grec, le petit cheval va entraîner les élèves à écouter, à observer, à reconnaître des langues et des systèmes graphiques différents. Une bonne façon de rendre les élèves curieux et intéressés par les langues.</p>	<p>10. Yoyo, bonbons et compagnie (3^{ème}-4^{ème})</p> <p><i>Um dôi-dôi, Dois dôi-dôis, Tres dôi-dôis... Para um so bébé, Faz muitos dôi-dôis!</i></p> <p>S'amuser à retrouver en français et dans d'autres langues des mots qui doublent une même syllabe est un jeu d'enfants. Vraiment! Même lorsqu'on s'aventure dans des systèmes d'écriture aussi différents du français que le chinois, l'arabe, le bulgare ou le malayalam (langue du Sud de l'Inde).</p> <p>Or, les mots comme <i>coucou</i>, <i>yoyo</i>, <i>bonbon</i>, formés par redoublement syllabique, présentent un grand intérêt, notamment pour l'apprentissage de la lecture (observation des correspondances oral/écrit) et pour entrer dans une réflexion sur la formation des mots.</p> <p>Quant à écrire ces mots dans différentes langues, c'est encore une autre histoire...</p>
<p>11. Le téléphone à ficelle (3^{ème}-4^{ème})</p> <p>A notre connaissance, quelles que soient les langues et les systèmes d'écriture, les genres textuels (ici une fiche de bricolage représentant le texte injonctif) conservent leurs caractéristiques: même contenu, même chronologie des actions. La confrontation à un même texte écrit dans plusieurs langues apprend donc aux élèves à appréhender globalement un genre textuel (forme, fonction) avant de chercher à en saisir le sens précis et les détails.</p>	<p>12. Ciel et Nuages (4^{ème})</p> <p>Les mots <i>grand</i> et <i>vent</i> contenus dans un court poème constituent le point de départ d'une activité centrée sur la transcription graphique du phonème /ã/ (an-en). Les élèves découvrent que toute une série de mots dits en italien, en espagnol et en portugais sont proches du français (nous sommes toujours dans la famille des langues latines) et que l'on peut dans une large mesure prédire l'orthographe des mots correspondants en français à partir de leur prononciation dans ces langues.</p>

<p>13. Julie, Julieta et Giuliana (3^H-4^H)</p> <p>Les prénoms sont au cœur de l'intimité et de l'affectivité de chacun. Mais comment se prononcent-ils et s'écrivent-ils ? A partir de prénoms d'origines diverses et contenant les sons /u/et /y/ selon les langues, les enfants vont réfléchir et enquêter afin de savoir pourquoi les prénoms peuvent parfois poser problème, tant à l'oral qu'à l'écrit. Mais qui a la solution ? Finalement seul le porteur du prénom peut résoudre certaines énigmes.</p>	<p>14. Fruits et légumes en tous genres (4^H)</p> <p>A travers des manipulations et des observations d'un lexique en différentes langues romanes, les élèves mènent une réflexion sur les déterminants et le groupe nominal. Ils se confrontent au fait que toutes les langues romanes n'utilisent pas les mêmes catégories de genre pour les mêmes mots – concernant ici des fruits et des légumes : comment se fait-il qu'il n'y ait qu'en français que la tomate soit de genre féminin dans les langues observées ?...</p>
<p>15. Le p'tit déj (3^H-4^H)</p> <p>Lait, Milk, latte, Latg....</p> <p>Comment s'y retrouver sur tous ces emballages pour préparer son petit déjeuner ?</p> <p>Avec les emballages du <i>p'tit déj</i>, les élèves vont rencontrer de multiples langues dont les langues nationales de la Suisse et d'autres qui sont aussi parlées dans ce pays.</p>	<p>16. Quelle langue parlons-nous donc ? (4^H)</p> <p>Spaghetti, hamburger, snowboard, pizza, kopeck, kimono.... embarquement immédiat pour les mots voyageurs !</p> <p>Avec la chanson <i>Le Polyglotte</i> d'Henri Dès, les élèves voyagent et jouent avec ces fameux mots qui viennent d'ailleurs (les emprunts) et qui font pourtant partie à part entière de la langue française.</p>